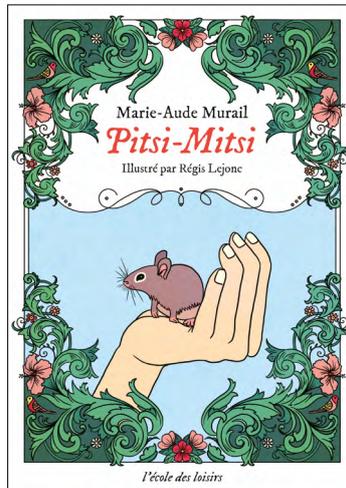


Pitsi-Mitsi

Marie-Aude Murail • Régis Lejonc



Inquiétude dans le petit royaume de Courcouronnes, les animaux doués de parole se font de plus en plus rares. Comment vont se comporter les familles s'il n'y a plus d'animaux parlants pour les conseiller? Leur rareté les a rendus précieux et fortement convoités. Le petit Gaston en sait quelque chose. Parti sur les routes pour chercher fortune, il doit veiller sur sa souris parlante que Joséphine, la petite voisine riche, propose de lui racheter. Mais pas question de céder Pitsi-Mitsi! La souris est son guide, mais aussi son amie. Même si Gaston ne comprend rien à ce qu'elle dit, il applique à la lettre tous ses conseils...

Ce dossier a été rédigé par **Solange Bornaz**,
PRAG Lettres, ex-formatrice à l'ESPE de l'académie de Versailles

- | | | | |
|---|------------|---|----------------------------------|
| 1 | Chapitre 1 | 6 | Chapitre 6 |
| 2 | Chapitre 2 | 7 | Chapitre 7 |
| 3 | Chapitre 3 | 8 | Retour à la solution de l'énigme |
| 4 | Chapitre 4 | 9 | Inventer d'autres histoires |
| 5 | Chapitre 5 | | |

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous: enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

1 Le dispositif de lecture du roman

On se reportera à l'**annexe 1** pour une présentation du roman. Le roman est constitué de sept chapitres, lus chacun en une séance: on comptera 7 à 10 min de lecture par séance. Elles sont assurées par l'enseignant ou par des élèves qui l'auront préparée en amont de la séance.

La lecture des chapitres est fractionnée, pour des échanges ponctuels aux moments clés du récit. On n'hésitera pas à faire reformuler (en fin de chapitre) ce qu'on a appris de nouveau, ou bien à faire préciser en début de séance ce qu'on attend pour la suite du récit (attentes de lecture et problèmes restés en suspens).

2 Des activités d'écriture

Plusieurs propositions d'écriture ponctuent la séquence: elles peuvent prendre place dans des temps qui prolongent la séance de lecture ou bien faire l'objet de séances spécifiques prévues à d'autres moments de la séquence.

3 Des lectures complémentaires

Des lectures complémentaires sont proposées. Elles peuvent être prises en charge par l'enseignant ou faire l'objet de lectures personnelles, présentées par des élèves. On veille dans ce cas à ce que des extraits significatifs soient lus en classe, pour que tous les élèves puissent se faire une bonne représentation de chaque livre.

Présentation de la séquence

Objectifs

- Lire et comprendre un roman aux allures de conte.
- S'intéresser à des usages de la langue qui participent du plaisir de la lecture.
- S'intéresser aux proverbes et dictons et se demander ce qu'on peut en attendre.

Matériel nécessaire

Quelques exemplaires du roman.
Le carnet de lecture.
Des affichages à prévoir.

Lectures complémentaires

Voir les séances concernées et la bibliographie.

Temps et mise en place

9 séances (30 à 45 min).
Certaines activités d'écriture et de lecture complémentaire peuvent faire l'objet de séances supplémentaires.



1 Présentation du roman

«Il y a longtemps, très longtemps, si longtemps que j'ai oublié quand», «Au temps où le monde était jeune», «Au temps où les poules avaient des dents et où les chiens n'en avaient pas»: qu'évoquent ces formules, pour les élèves? Peut-être bien «Il était une fois», l'incipit canonique des contes?

On montre la couverture puis la page de titre intérieure du roman et le sous-titre «*Du temps où les animaux parlaient*» et le dessin d'une souris. Que peut-on attendre, comme histoire? Un conte? On va voir...

2 Lecture du chapitre

Lecture du début du chapitre à «Pitsi-Mitsi». Formule initiale, royaume inconnu, animaux parlants: on est bien dans un conte. La souris parlante a donné son nom au roman (on dit que c'est un personnage éponyme), elle devrait jouer un rôle important.

De «Les du Pont» à «jalousement». Les élèves devraient être sensibles à l'humour du récit, au travers des propos des animaux parlants: sont-ils de bon conseil? Qu'en pensent les élèves? Deux familles, l'une très pauvre et l'autre très riche: qu'en penser? On s'attend à ce qu'elles se rencontrent.

De «Les du Rang» à la fin du chapitre. Quels points communs et quelles différences y a-t-il entre les deux familles? On note l'effet de symétrie entre «du Pont» et «du Rang»: les (très) pauvres ont un animal parlant, les (très) riches en cherchent un; les uns et les autres mettent leur enfant dehors, même si c'est pour des raisons différentes. Et les deux enfants? Ils obéissent sans protester. Les parents du Pont ont donné leurs dernières maigres provisions à leur fils, ainsi que leur seul bien précieux: la souris parlante de la famille. Joséfine est bien mal équipée pour sa quête (un écu d'or, quelques pièces, des bonbons). Ses parents pensent-ils qu'elle trouvera vite le jeune Gaston et achètera la précieuse souris pour un écu? Sont-ils trop égoïstes et mesquins pour penser aux besoins de leur fille? En tout cas, les parents jouent bien mal leur rôle, ils ne protègent guère leurs jeunes enfants lancés sur les chemins à 8 ans et 9 ans (on saura au chapitre suivant l'âge de Joséfine). On peut penser aux contes (*Le Petit Poucet*, *Hansel et Gretel*) où de jeunes enfants abandonnés par leurs parents doivent trouver le moyen de survivre (à la faim et au froid, à l'ogre ou à la sorcière).

SÉANCE 1

Chapitre 1

Objectifs

- Entrer dans le roman avec une intention de lecture et découvrir le premier chapitre.
- Passer par l'écriture pour apprécier l'humour de la narration.

Matériel nécessaire

Le roman.

Temps et mise en place

- 1 5 min, en collectif.
- 2 20 min, en collectif.
- 3 45 min, en alternant travail en binôme et collectif.



3 Activité d'écriture

« *Fermez les écouteilles et mangez des brouilles!* » dit drôlement Pitsi-Mitsi.

Quel est donc le sens des mots mystérieux employés ici ?

- **écouteille**: ouverture pratiquée sur le pont d'un bateau et permettant l'accès à l'intérieur;
- **brouille**: objet de peu de valeur, chose sans importance.

Les élèves connaissent-ils des phrases comme « Qui vivra verra », « Aide-toi et le ciel t'aidera », « Jeu de main, jeu de vilain », « Qui vole un œuf, vole un bœuf » ? Ce sont des proverbes, des phrases qui sont censées exprimer des vérités ou des conseils de sagesse. Elles ont souvent une structure particulière, qui aide à les mémoriser.

La phrase de Pitsi-Mitsi a des allures de proverbe parce que :

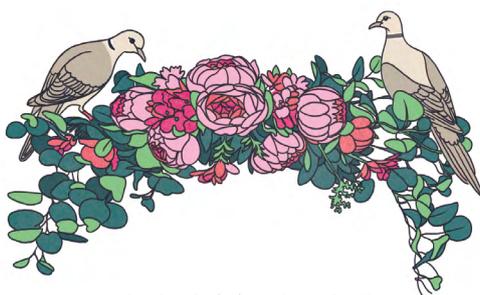
- Les deux propositions sont symétriques: on trouve deux verbes à l'impératif, tous deux suivis d'un complément direct, les deux noms rimant entre eux.
- Les impératifs semblent nous donner un ordre ou un conseil pressant: les proverbes nous disent souvent ce qu'on est censé faire ou ne pas faire.

Cependant, si « fermer les écouteilles » forme une expression connue, une association en usage, « manger des brouilles » nous étonne: c'est une association inattendue et nous avons peine à lui trouver du sens.

Dans un vrai proverbe, on attendrait entre les deux propositions un rapport logique qui est ici de l'ordre du nonsense: « Si vous fermez les écouteilles, vous mangerez des brouilles », « Si vous voulez manger des brouilles, fermez d'abord les écouteilles », etc.

C'est l'ensemble de ces caractéristiques qui rend la phrase amusante. On propose aux élèves d'inventer d'autres phrases cocasses à faire dire à Pitsi-Mitsi, des phrases qui ressemblent à des proverbes mais dont le sens nous surprend. On peut prendre comme modèle la phrase « *Fermez les écouteilles et mangez des brouilles* ».

Pour cela, on garde la structure de la phrase et on change une partie du vocabulaire. Pour la première proposition, on prend une expression connue, qu'on met à l'impératif.



ecoledesloisirsalecole.fr

Pitsi-Mitsi - Marie-Aude Murail & Régis Lejonc

Exemples:

Fermez les yeux et contemplez les cieux. [Comment faire?!]

Prenez la porte et entrez sans escorte. [Contradictoire!]

Ouvrez les volets et grattez vos mollets. [Quelle idée!]

Ouvrez la bouche et gobez les mouches. [Beurk!]



Ce qu'on peut ouvrir ou fermer: la bouche, les yeux, les portes, les fenêtres, les volets, les rideaux, les sabords, son cahier, son livre...

On peut aussi partir d'autres expressions connues: prendre la porte, prendre une douche, prendre la plume, prendre la mouche, prendre son temps, prendre la pluie, prendre la fuite, prendre la tangente...
Enfiler un pull, mettre ses chaussures, mettre la table, mettre pied à terre...

On cherche ensuite une deuxième proposition, à l'impératif, qui puisse être amusante associée à la première. On peut s'aider d'un dictionnaire de rimes (différents sites en proposent) pour lister des noms qui riment avec le complément de la première proposition: broutilles rime avec écoutilles, bouche rime avec babouche, bateau-mouche, couche, douche, escarmouche, louche, mouche, souche...

On garde les propositions amusantes, contradictoires, incongrues...
Le travail d'invention gagne à être fait en binômes. La séance se termine par le partage des expressions trouvées.

1 Lecture du chapitre 2

Lecture du début du chapitre à « *mignon* ». Les deux enfants se rencontrent donc, comme on pouvait s'y attendre. Tout contraste entre eux, ce que souligne l'illustration : aux guenilles de Gaston s'opposent les vêtements chics de Joséphine, qui porte une tenue peu appropriée aux aventures en forêt ; Joséphine semble toiser Gaston, assis tranquillement sur ses fesses, son attitude raide s'accorde à son caractère.



Gaston obéit à ses parents ; il parle de « [trouver] une aventure » comme s'il s'agissait d'un bien matériel ; il suit les « étranges conseils » de Pitsi-Mitsi, qui est non seulement son amie, mais aussi son oracle. Dans le propos cocasse de la souris, on note à nouveau la symétrie des deux propositions (« devant » appelle son contraire, « derrière ») et l'opposition entre ce qu'on attend (« L'aventure est devant » : allons-y !) et ce qui est proposé (ne rien faire). Comme dans les sentences du chapitre 1, le corps est présent dans ses aspects triviaux (le pet de l'âne, « le derrière » ici), transgression aux bons usages qui devrait faire sourire.

Chaque enfant porte, symétriquement, un regard critique sur l'autre, pour des raisons différentes (« lèvres pincées, front barré de soucis » : une fille peu sympathique ; « pâlichon et maigrichon » : un petit pauvre) ; chaque portrait s'achève « quand même » par une note positive : Joséphine est « quand même jolie », Gaston est « quand même mignon ».

SÉANCE 2

Chapitre 2

Objectifs

- Apprécier la rencontre conflictuelle des héros, aux antipodes du coup de foudre.
- Se représenter mentalement les personnages en identifiant ce qui les caractérise.

Matériel nécessaire

Quelques exemplaires du roman.
Annexe 2.

Temps et mise en place

- 1 15 min, en collectif.
- 2 20 min, en alternant collectif et travail de groupe.

Lecture de « – C’est ta souris » à « lui et sa souris ». Premier contact rugueux entre les deux enfants: Joséfine ne s’embarrasse d’égards ni pour Pitsi-Mitsi, « *stupid* », ni pour Gaston, dont elle se moque, ni pour la chatte qui a perdu son petit. On éclaire au passage le nom de « *la belle Lurette* » (« *il y a belle lurette* », il y a fort longtemps). Gaston est prêt à partager « *son dernier oignon* » avec Joséfine, qui se résout difficilement à partager ses bonbons. « – *Je crois que ça se mange* »: Gaston et Pitsi-Mitsi n’ont jamais vu de bonbons? Ils « *[s’empiffrent]* », spectacle « *amusant* » pour la peu charitable Joséfine!

De « – Dépêchons-nous » à « mal au cœur ». Joséfine avait donc échafaudé un plan sournois pour s’emparer de Pitsi-Mitsi: faute de pouvoir l’acheter (un écu?), elle voulait la voler! Et à Gaston, qui était prêt à partager avec elle son dernier oignon, et qui considère Pitsi-Mitsi comme son amie! Son plan ayant échoué, elle pleure, avoue tout (« *[C’est pas ma faute!]* ») et Gaston pardonne car il « *[reconnaît]* un peu de sa propre histoire »: en quoi les histoires des deux enfants se ressemblent-elles donc?



De « – Faisons route ensemble » à la fin du chapitre. Joséfine apprécie finalement la compagnie de Gaston mais le nouveau compagnonnage des enfants ne va pas sans friction.

2 Retour sur les héros

Que peut-on dire des deux enfants? Deux premières fois: manger des bonbons pour l'un, partager ce qu'on a pour l'autre. Pour le pauvre Gaston, la générosité va de soi. Mais chez la riche Joséphine, on ne partage rien! Il faudra que Gaston change sans perdre de ses qualités, il faudra que Joséphine s'adoucisse et apprenne la générosité.

On peut commencer collectivement des «cartes des personnages»: une silhouette de chaque enfant est reproduite sur une affiche (voir [annexe 2](#)). Après un exemple collectif, on demande aux élèves de chercher en groupes quels qualificatifs conviennent aux personnages et, après une mise en commun, on ajoute sur l'affiche les qualificatifs sur lesquels tout le monde s'accorde, avec une « preuve » prise dans l'histoire.

Gaston est gentil (il partage immédiatement ce qu'il a, pardonne à Joséphine), peu hardi (il est tout prêt à renoncer à l'aventure), peu autonome et sans méfiance (il obéit à ses parents, à Pitsi-Mitsi, il suit Joséphine). Joséphine est autoritaire, égoïste et rusée. Certes, elle se décide à partager, semble se repentir. Mais peut-on lui faire confiance? A-t-elle changé au point de ne plus vouloir voler Pitsi-Mitsi à Gaston?



1 Lecture du chapitre 3

Du début du chapitre à «*Entrez!*». Que pensent les élèves de l'auberge, de l'aubergiste et de son accueil? Ils devraient être sensibles aux indices suggérant qu'il faut se méfier de lui. Pourquoi l'aubergiste accueille-t-il finalement les enfants? Il a vu l'écu d'or et la souris parlante: veut-il voler les enfants? On notera la naïveté avec laquelle les personnages ont montré ce qu'ils avaient de précieux.

De «*Les animaux parlants*» à «*je plaisante*». Qu'est-ce qui confirme les mauvais desseins de l'aubergiste? «*Nous avons des victi... des clients*». On fera compléter le mot interrompu («des victimes», bien sûr). On précisera qu'est «*facétieux*» celui qui aime plaisanter: l'aubergiste plaisante, ou pas? Joséphine cache son écu dans la paille, ce qui étonne le naïf Gaston. Mais elle ne renonce pas à coucher à l'auberge: elle voit en l'aubergiste un voleur possible, mais pas un assassin.

Lecture de la fin du chapitre. Les élèves devraient être sensibles au comique de la scène, les héros n'étant sauvés que par la terreur qu'inspire à la vieille mère, non pas le forfait que son fils s'apprête à commettre, mais la vue d'une souris! Le comique est renforcé par le choix des mots: l'aubergiste est sur le point de «*trancher deux cous en deux coups de couteau*», on voit que l'aubergiste criminel reste «*facétieux*»! Les héros devront-ils renoncer à l'aventure, vont-ils connaître d'autres mésaventures?



SÉANCE 3

Chapitre 3

Objectifs

- Apprécier le suspense et l'humour de l'épisode.
- Passer par l'écriture pour réfléchir à ce que veulent les enfants: faire ce que leurs parents leur ont demandé de faire puis rentrer chez eux.

Matériel nécessaire

Le roman.
Des photocopies des lettres à compléter.

Temps et mise en place

- 1 15 min, en collectif.
- 2 15 min, en alternant collectif et travail individuel.

2 « Chers parents »

On peut revenir sur la carte des personnages. Joséfine s'est montrée décidée, mais aussi naïve et peu méfiante; Gaston suit et ne se méfie de rien. Joséfine a eu, heureusement, de bons réflexes: Gaston lui doit la vie.

Imaginons que les enfants veuillent écrire à leurs parents pour les tenir au courant de ce qui leur est arrivé et des progrès faits dans leur quête (à rappeler: «*trouver une aventure*» pour l'un, trouver un «*animal parlant*» pour l'autre). Que pourrait écrire chaque enfant, à l'issue du chapitre 3?

Chers parents,

*Comme convenu, je vous donne de mes nouvelles.
Voici ce qui m'est arrivé avant-hier : j'ai rencontré
et*

Hier soir, nous

*C'était un vrai cauchemar !
Je ne sais pas ce que nous allons faire aujourd'hui :
peut-être*

Je n'ai pas encore

mais

*Je vais faire tout mon possible pour vous satisfaire et, ainsi,
pouvoir enfin rentrer à la maison.*

Votre enfant qui pense à vous,

1 Lecture du chapitre 4

Du début du chapitre à «*quelqu'un marcher*». Gaston est débrouillard, lui qui a eu l'habitude de se nourrir de peu (de «*brouilles*!»). Faut-il craindre un nouveau danger ?

De «*Quelqu'un?*» à «*ne pensaient pas!*». «*Pilon-de-Poulet*» va-t-il rapporter à manger, ou a-t-il lui aussi un (mauvais) plan en tête ? Joséfine n'a pas vraiment changé : si elle ne veut plus voler Pitsi-Mitsi, elle est prête à faire capturer Pilon-de-Poulet. Gaston attend un conseil de Pitsi-Mitsi qui se tait, vexée d'avoir été traitée d'«*idiot*e». Va-t-il laisser commettre une mauvaise action ?

De «*Le renard revint*» à «*contre Gaston*». Pilon-de-Poulet est fiable. Va-t-il maintenant se faire piéger ? En fait, il est moins naïf qu'on aurait pu le craindre : il rêve d'être apprivoisé et nourri de poulets qu'il n'aurait pas à attraper. Pitsi-Mitsi est «*dépitée*» : contrariée et déçue de ne pas avoir été écoutée. Quelles sont ses motivations : a-t-elle voulu protéger le renard, ou bien se venger de Joséfine ?

Lecture de la fin du chapitre. Joséfine s'est rattrapée en participant activement au sauvetage de Pilon-de-Poulet (elle masque habilement leurs traces) : elle a renoncé à le faire capturer. Renard «*sentimental*», Pilon-de-Poulet salue gentiment les enfants et Pitsi-Mitsi en prenant congé : on appréciera son humour («*Au revoir, le dessert!*»). Il ne semble pas inquiet : il compte sans doute sur sa ruse (et sur l'aide de Sobak?) pour échapper aux hommes une fois de plus.

2 Le personnage de Pilon-de-Poulet

Les élèves connaissent-ils d'autres personnages de renards ? Dans la littérature ? Dans des films ? En quoi Pilon-de-Poulet a-t-il les qualités et/ou les défauts des renards des histoires ? Ils peuvent se mettre en binômes pour répondre.

Dans le dessin animé *Robin des bois*, des studios Walt Disney, Robin est incarné par un renard malin, gai, fidèle en amitié, qui peut être associé à Pilon-de-Poulet dans l'imaginaire des élèves.

«*Croqueur de poules, fourbe, filou, faux ami, mais bon garçon malgré tout*», Pilon-de-Poulet est un moderne avatar du héros du *Roman de Renart*. On pourra lire aux élèves des épisodes de la geste de Renart (*Renart et les anguilles*, *Renart et Ysengrin*).

SÉANCE 4

Chapitre 4

Objectifs

- Apprécier l'épisode, qui contribue à la compréhension des personnages.
- Mettre en perspective le personnage du renard, grâce à des lectures en réseau.

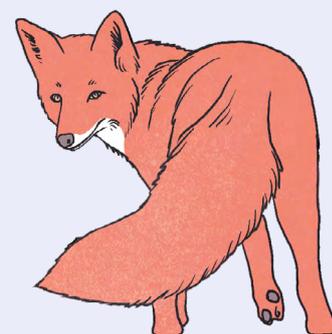
Matériel nécessaire

Le roman.
Des livres montrant un renard malin.

Temps et mise en place

- 1 15 min, en collectif.
- 2 30 à 40 min, en alternant collectif, travail individuel ou en binômes.

Un prolongement est possible si, dans d'autres courtes séances, des élèves présentent, par exemple, leur lecture d'autres épisodes du *Roman de Renart* et leur lecture du *Petit Prince*.



Les propos du renard font subtilement écho au renard du *Petit Prince* (voir [annexe 1](#)). Comme le renard de Saint-Exupéry, Pilon-de-Poulet est «*sentimental*» et il a le sens de l'amitié. Tenté d'abdiquer sa liberté contre le gîte et le couvert, Pilon-de-Poulet peut aussi être rapproché du loup de la fable de La Fontaine dans *Le loup et le chien* : (<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/loupchien.htm>).

Pilon-de-Poulet pose le problème du rapport des hommes aux animaux. Il est chassé comme voleur de poules, mais les humains aussi élèvent des poulets pour leur viande. Quand Pilon-de-Poulet revient avec la poule morte et les «*yeux [brillant] encore de férocité*», les enfants tremblent : «*C'était affreux. Mais après cuisson, c'était très bon.*» N'y a-t-il pas une certaine inconséquence à s'épouvanter de la mort des bêtes et à apprécier leur viande dans son assiette ?

Pilon-de-poulet emploie les verbes à l'infinitif, parce que «*Sobak n'a "pas eu le temps" de lui apprendre à conjuguer*» : étonnamment, il parle le pidgin imposé dans les territoires africains colonisés par la France entre le dernier quart du XIX^e siècle et le premier quart du XX^e siècle. Ce pidgin a été repris par Hergé (*Tintin au Congo*, 1930) ou par une célèbre publicité pour Banania. Dans *Pitsi-Mitsi*, la différence de langage ne marque-t-elle pas une certaine irréductibilité entre la vie incertaine mais libre de l'animal sauvage et la vie de l'animal domestique, assurée, mais contrainte ? On imagine mal Pilon-de-Poulet en successeur de l'âne Bellafond, chez les snobs du Rang ! Il pourrait leur jouer des tours pendables...



Objectif

- Apprécier les nouvelles péripéties et observer l'évolution des personnages.

Matériel nécessaire

Quelques exemplaires du roman.

Temps et mise en place

- 1 et 2 20 min, en collectif.
- 3 10 à 15 min, en groupes puis en collectif.

1 La veuve Blidot

On récapitule. Nos héros ont échappé à la mort mais, après une deuxième nuit à la belle étoile, l'avenir est sombre: pas d'aventure en vue pour l'un et pas d'animal parlant pour l'autre. De quoi ont-ils besoin, dans l'immédiat? Qu'en pensent les élèves? Vraisemblablement, le plus urgent est de trouver le gîte et le couvert alors que Joséphine n'a plus que quelques sous en poche.

Lecture du début du chapitre à «la fin des aventures!», en laissant un temps de suspense après «*je n'en ai pas*». Le début du chapitre démarque plaisamment *L'Auberge de l'Ange Gardien* de la comtesse de Ségur (voir [annexe 1](#)). Échaudés par leur mésaventure précédente, les enfants prennent des renseignements auprès du curé (il connaît bien les gens du village) comme Moutier s'enquiert de la moralité de la «*veuve Blidot*» (désignation vieillie, on dirait maintenant «*Mme Blidot*»). Gaston et Joséphine essaient de se rendre présentables, ce qui est un souci constant de l'aîné des frères dans le roman de la comtesse. Le «*bon fricot*» (ragout de viandes et de légumes, terme vieilli) de la «*veuve Blidot*», comme le nom de l'auberge, sont explicitement empruntés au roman. L'aubergiste est une excellente créature dont l'auberge est bien nommée: dans certaines croyances, chaque être humain est accompagné sa vie durant d'un «*ange gardien*», une créature d'origine céleste attachée à lui pour le protéger et le guider vers le bien.



En tout cas, Gaston ne prend toujours aucune initiative («*Que faisons-nous?*»). Joséphine est maintenant plus méfiante: elle se renseigne avant d'entrer dans l'auberge, puis essaie d'inventer une histoire pour justifier leur présence et leur demande d'aide (leurs parents, censés être déjà à la cour du roi, devraient récompenser l'aubergiste). Mais Gaston est naturel et sans malice: il a faim et veut «*de la soupe*»! En fait, la ruse de Joséphine est inutile: la veuve Blidot est bonne, gaie, prête à choyer les enfants sans rien leur demander en échange. Gaston est prêt à renoncer à l'aventure pour rester dans ce havre de paix où, enfin, il mange à sa faim.

2 Le chaton Poltron

De «*Soudain, le regard de Gaston*» à «*s'éloigner*». L'enseignant lit le passage et laisse un temps d'attente aux moments de suspense: après «*d'un ennemi*» (Gaston va-t-il vraiment jeter le chaton contre le mur?!), après «*guéri*» (Poltron, le chaton perdu de Lurette, le plus petit, le seul muet, est donc un chat parlant lui aussi!), après «*acquisition*». Chacun est dans son rôle: Gaston obéit sans réfléchir à sa souris (qui, on l'a vu, peut abuser de la confiance de Gaston pour servir ses propres intérêts) mais, par chance, l'effet est positif («*miracle!*»); la veuve pense aux autres avant de penser à elle (elle ne gardera pas le chaton, quelle que soit sa valeur, car il a besoin de sa mère). Et Joséphine? Décidément, elle a bien changé si elle est prête à aller rendre elle-même le chaton à sa mère. Gaston n'y voit pas malice, pas plus que la gentille aubergiste. Et les élèves, qu'en pensent-ils? Avant de lire la fin du chapitre, on explique au besoin le sens de l'expression «*avoir le cœur serré*» (se sentir oppressé parce qu'on éprouve de la peine mêlée d'inquiétude).

Lecture de la fin du chapitre. Joséphine avait donc trompé son monde. Mais elle se perd dans la forêt: peut-être n'a-t-elle pas très envie de revenir chez elle? Comment comprendre la parenthèse («*enfin, pas tant que ça*»): commentaire du narrateur, traduction des pensées encore confuses de l'héroïne? Mise en cause des parents, qui se sont, de fait, mal comportés? Remise en question plus radicale de la vie que Joséphine a laissé derrière elle? En tout cas, à son corps défendant, Joséphine choisit de rendre le chaton à sa mère, négligeant ses propres intérêts; elle ressent pour la première fois de l'empathie pour autrui qui est dans la peine: elle a donc changé, même si elle part «*en maugréant*» (en ronchonnant).

Le roman pourrait s'arrêter là, puisque les enfants sont choyés par l'aubergiste. Mais la fin du chapitre laisse augurer une nouvelle péripétie: quel pourrait bien être le «*terrible évènement*» annoncé?

3 Activité complémentaire

On pourra faire compléter les cartes des personnages en [annexe 2](#).



Objectif

- Apprécier le nouveau rebondissement de l'intrigue.

Matériel nécessaire

Le roman.

Temps et mise en place

20 min en collectif, alternant lectures et échanges avec les élèves.

Prolongement possible

Carnet de lecture.

1 L'énigme laissée par Bien-Nourri

On récapitule: la gentille veuve Blidot a recueilli les enfants et Pitsi-Mitsi. Est-ce la fin des aventures? Que s'est-il passé comme «*terrible évènement*» qui relancerait — peut-être — l'histoire?

Lecture du début du chapitre jusqu'à «*c'était fini*». En quoi est-ce que cela pourrait concerner les héros? Se rencontrent fortuitement un problème collectif (trouver un conseiller royal) et une envie personnelle: Joséfine rêve d'aller à la cour, elle semble fascinée par la princesse Chantilly, dont elle évoque non pas les qualités, mais les toilettes: en quelque sorte, elle est fascinée par une «*people*».

De «*Le lendemain*» à «*sur la route*». Malgré ses réticences, Gaston accepte une fois de plus de suivre Joséfine, la souris restant muette. Persuadée d'avoir la bonne réponse, Joséfine a encore vexé Pitsi-Mitsi; sa proposition est d'autant plus amusante qu'elle-même ne réfléchit guère avant de parler. Une fois de plus, l'avis de Gaston n'est pas sollicité, on ne saura pas ce qu'il aurait dit pour résoudre l'énigme.

Outre le poste de conseiller royal, le roi a proposé une récompense au vainqueur de l'énigme. Que peut-on dire de cette récompense, paraît-elle bien choisie? Bien-Nourri a promis le poste de conseiller royal à quiconque, «*homme ou animal*», résoudrait l'énigme. Mais la princesse peut-elle épouser un animal?! Et, de toute façon, elle n'est pas en âge de se marier... En somme, dès la mort de leur conseiller, le roi et la reine prennent une décision irréfléchie. On peut aussi se demander ce que Bien-Nourri avait en tête: «*homme*» doit-il s'entendre comme «*être humain*» par opposition à «*animal*» ou bien seulement comme «*être humain masculin*»? Le roi ne pourrait-il pas avoir une conseillère? Et les élèves: ont-ils des réponses à proposer pour résoudre l'énigme de Bien-Nourri?



2 Les réponses

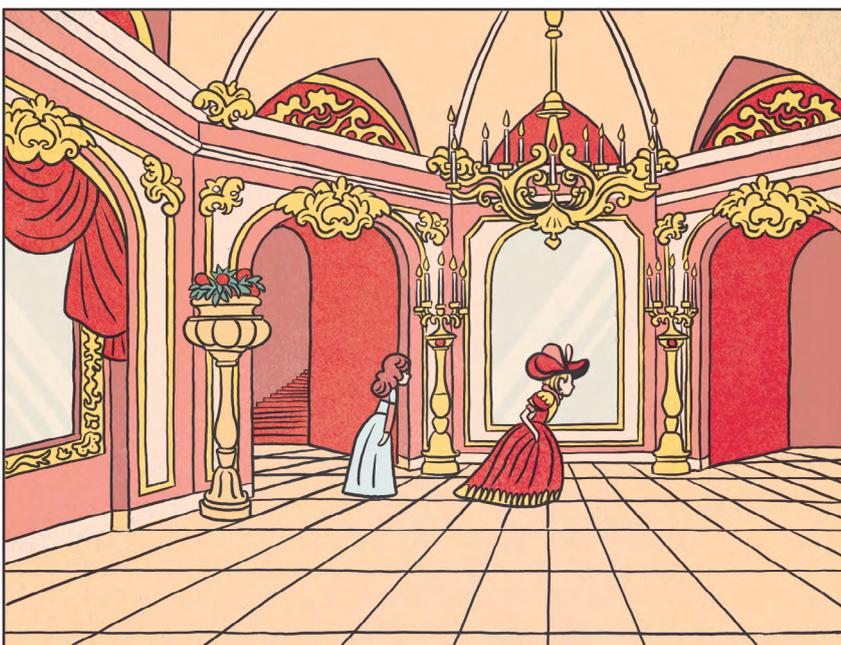
Lecture de « *La famille royale* » à « *la solution!* ». Comme dans les contes, c'est le candidat le plus improbable qui gagne: une souris, perchée sur l'épaule d'un petit vagabond. Que va-t-il se passer maintenant? Les élèves pensent-ils que Pitsi-Mitsi fera un bon conseiller royal? Et déjà, est-ce qu'on la laissera accéder à cette fonction? On reviendra dans une séance ultérieure sur la solution de l'énigme elle-même.

3 Embarras au palais...

Lecture de la fin du chapitre. La résolution de l'énigme ne règle pas le problème de la succession de Bien-Nourri: huées de la foule, horreur de la princesse à l'idée de « *se marier avec une souris* », embarras du roi et de la reine... Une possibilité: que Pitsi-Mitsi cède ses droits à son maître. Mais depuis que Joséfine a remis en cause, sans ménagement, les « *conseils* » de Pitsi-Mitsi, celle-ci se tait (elle aussi a donc changé!). Seule exception: la résolution de l'énigme, car elle a eu « *trois jours pour réfléchir* ».

Et tous ces embarras pour... 18 grammes d'or! Décidément, le jeu n'en vaut pas la chandelle.

De son côté, Joséfine découvre que les vêtements et les bijoux ont le même effet que les bonbons du chapitre 2: trop, c'est trop, ça ne nourrit pas et même, c'est écœurant. Elle découvre aussi le mauvais caractère de la princesse, qu'elle ne peut s'empêcher de railler. En somme, c'est le début des désillusions. Comment résoudre tous ces problèmes? Les élèves ont-ils des solutions à proposer aux héros?



1 Une fête au goût amer

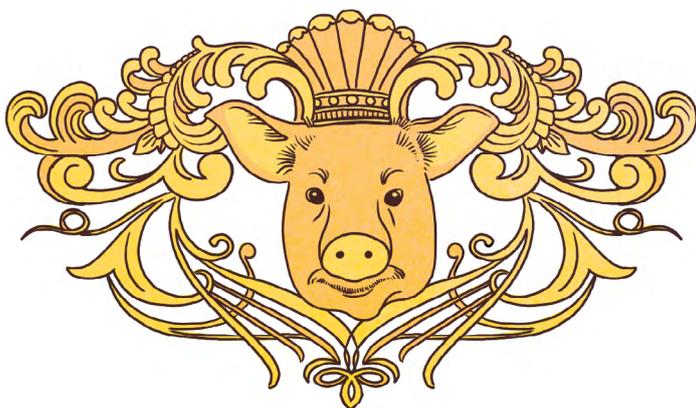
On récapitule. Les enfants sont à la cour du roi, Pitsi-Mitsi a brillamment résolu l'énigme laissée par Bien-Nourri: tout devrait donc aller pour le mieux! Est-ce le cas? Quels sont les difficultés à prévoir? (Impossibilité pour Pitsi-Mitsi d'épouser la princesse, hostilité de la famille royale – et pas qu'elle). Comment sortir de ce mauvais pas?

Du début du chapitre à « l'Auberge de l'Ange Gardien ». On a la confirmation que rien ne va: les enfants sont écœurés par l'excès de nourriture, comme Joséfine a été dégoûtée par l'abondance de vêtements et bijoux d'une princesse arrogante. S'ajoute la méchanceté des « *belles dames de la cour* » qui traitent Joséfine de « *petit monstre* » en voyant ses yeux « *vairons* ». On note que, jusqu'à présent, aucun personnage n'avait parlé des yeux de Joséfine.

On appréciera l'écart entre ce que disent les enfants et ce qu'ils expriment: « *belle fête* », mais « *sans beaucoup d'entrain* » et « *cœur tout barbouillé* » (nausée); « *tu en serais émerveillé* », mais « *le ton dégoûté* ». Tous deux ont visiblement la nostalgie de l'Auberge de l'Ange Gardien, de sa cuisine rustique et de sa gentille aubergiste.

De « Dès le lendemain » à « le roi et la reine ». La famille royale est décidément antipathique. Comment la reine pense-t-elle « [se] débarrasser de [...] Pitsi-Mitsi »? La proposition du roi laisse craindre le pire!

De « – Fais parler » à « un joli tas d'or ». Gaston va être marquis du Pont, conseiller royal et gendre du roi? Comment comprendre la réplique de la reine « *Quand nous l'aurons engraisé... notre délicieuse Chantilly* »? On voit le peu de cas fait de Gaston, qu'il s'agit d'engraisser comme un cochon! Gaston ne pèse pas lourd pour un garçon de 8 ans, mais 18 kg d'or, c'est quand même mieux que les 18 g de Pitsi-Mitsi. Gaston va-t-il se laisser acheter? Et Joséfine, que va-t-elle faire?



ecoledesloisirsalecole.fr

Pitsi-Mitsi - Marie-Aude Murail & Régis Lejonc

SÉANCE 7

Chapitre 7

Objectifs

- Apprécier la résolution de l'intrigue et revenir sur le parcours des héros.

Matériel nécessaire

Quelques exemplaires du roman.

Temps et mise en place

- 1 10 min, en collectif.
- 2 10 min, en collectif.
- 2 20 min, en alternant collectif et travail de groupe.

Prolongement possible

Carnet de lecture.

2 Gaston se réveille!

De «*Mais de retour*» à «*nous jetteront en prison*». Gaston dit enfin ce qu'il veut, lui, sans que personne le lui ait imposé. On peut être étonné qu'il aime Joséfine, qui a toujours été moqueuse et qui a voulu voler Pitsi-Mitsi. Mais Gaston n'est pas rancunier; et sans Joséfine pour l'entraîner, peut-être aurait-il renoncé très vite à chercher fortune, quitte à ne vivre que «*de broutilles*», voire à mourir de faim. Et puis Joséfine a changé, elle a découvert la valeur du partage et le plaisir de faire du bien aux autres. Le couple initialement improbable est réuni au dernier chapitre: un vrai conte de fée! On comprend que la seule objection de Joséfine tient à la difficulté pour Gaston de renoncer au mariage royal (et au poste de conseiller) sans fâcher le roi. Quelle solution trouver?

De «*Alors une petite voix*» à «*sa femme*». Pitsi-Mitsi se réveille elle aussi et sa phrase, toute sibylline qu'elle paraisse, est claire: quand l'avenir promis déplaît trop, il faut fuir! Les enfants retournent donc chez la gentille veuve Blidot. Gaston, qui a bon cœur, pense à ses parents, le roi ne pense qu'à lui: tout redevient normal...

Lecture de la fin du chapitre. Fin heureuse, comme dans les contes, même si elle n'est pas conventionnelle. Les enfants se sont constitué une famille de cœur plus propice à leur épanouissement: on voit ce que chacun y gagne (Gaston: «*plus sûr de lui*» et Joséfine «*un peu moins égoïste*»). Il faudra faire expliciter d'où viennent les «*rires d'enfants*»: on ne sait pas si Gaston et Joséfine se sont officiellement mariés, mais ils semblent être — les années ayant passé — les heureux parents d'enfants dont la jeunesse sera plus gaie que ne le fut la leur.

On voit que l'Auberge de l'Ange Gardien applique à sa manière la leçon de Bien-Nourri: les animaux parlants qu'on a rencontrés dans le roman viennent régulièrement — et librement — partager le «*fricot*» commun. Générosité et rires: voilà une bonne façon de concevoir sa vie. On appréciera, bien sûr, la référence finale au Chat Botté (du conte de Perrault), censé être un descendant doué du chat Poltron.



3 Retour sur le chemin parcouru par les personnages

Si on repense à leur première rencontre, on voit que Gaston et Joséfine ont changé. En quoi restent-ils fidèles à eux-mêmes? En quoi ont-ils changé? Ont-ils obtenu ce qu'ils cherchaient au départ (une aventure pour Gaston, un animal parlant pour Joséfine)? On peut proposer aux élèves d'en débattre en groupes avant de partager leurs conclusions.

On peut dire que les deux enfants ont vécu une belle aventure, et que tous deux ont changé (en bien). Gaston n'a pas fait fortune et il n'est pas devenu gendre du roi, comme le promettait inconsidérément Pitsi-Mitsi, mais c'est heureux car sa vie est bien plus agréable à l'Auberge de l'Ange Gardien. Joséfine n'a pas ramené d'animal parlant à ses parents: tant mieux car maintenant elle trouve son bonheur en accord avec les autres (y compris les animaux parlants), loin du snobisme de ses parents au cœur sec. Et tous profitent de la compagnie de Pitsi-Mitsi ainsi que des nombreux animaux parlants qui passent librement à l'Auberge de l'Ange Gardien.

On reprend les cartes des personnages pour les corriger ou les compléter définitivement. Chaque élève en garde une copie dans son cahier ou classeur de lecture.



1 Retour sur l'énigme

On peut revenir à la solution de l'énigme laissée par Bien-Nourri :

« Il n'y a pas de différence car, qu'on parle ou qu'on se taise, il n'y a qu'un seul monde pour tous. »

Comment la comprennent les élèves ? Que diraient-ils pour expliquer ou pour développer l'idée ? On peut laisser chercher les élèves en binômes et mettre en commun les propositions d'interprétation (voir le [carnet de lecture, 4](#)).

Est-ce que la leçon de sagesse de Bien-Nourri, qui fut un conseiller royal compétent, s'applique seulement au conte : aux animaux parlants comparés aux hommes ? Est-ce qu'elle a du sens pour nous aussi ? Certains peuvent penser que la leçon ne s'applique qu'au conte. D'autres peuvent lui attribuer une portée morale universelle, invitant à prendre en compte les besoins et aspirations légitimes de chacun sur terre (les humains comme les animaux ; les humains dans leur diversité). D'autres peuvent lui donner une portée écologique, refusant les conceptions anthropocentrées qui font des hommes les « maîtres et possesseurs de la nature » (Descartes). On cherche à faire réfléchir les élèves : toutes les réponses argumentées sont légitimes, en dehors de contre-sens manifestes qu'il faudrait rectifier.

On revient aussi sur les « solutions » proposées par les candidats qui se présentent : tous cherchent une différence conçue comme la supériorité des uns sur les autres : il semble impossible d'être différents mais égaux. Sans surprise, les hommes justifient la supériorité des hommes, les animaux celle des animaux ; chacun présente un proverbe ou une maxime à l'appui de sa proposition, quitte à ce que soit spécieux le raisonnement qui va de la maxime à la réponse elle-même.

La solution proposée par Joséphine concluait à la supériorité des humains : à ce moment du récit, rien n'a remis en cause la haute idée qu'elle se fait d'elle-même et sa faible idée de l'intelligence de Pitsi-Mitsi ; ajoutons que l'âne parlant de sa famille était un vieux gâteux.



SÉANCE 8

Retour
à la solution
de l'énigme

Objectifs

- Mieux comprendre ce qu'implique la résolution de l'énigme.
- Passer par l'écriture pour réfléchir à la fonction des proverbes et pour apprécier l'usage frondeur qu'en fait le roman.

Matériel nécessaire

Le roman.
Le carnet de lecture.

Temps et mise en place

- 1 **15 min**, en alternant collectif et travail en binôme.
- 2 **15 à 20 min**, en alternant collectif et travail de groupe.

2 Mise en perspective : la sagesse des nations ?

L'énigme à résoudre évoque d'autres énigmes ou défis célèbres.

Deux exemples :

- **l'énigme du Sphinx.** Cette créature fabuleuse au corps de lion, aux ailes d'oiseau et à la figure de femme posait une devinette aux voyageurs arrivant à Thèbes et dévorait ceux qui répondaient mal : « *Quel être a quatre jambes le matin, deux jambes le midi, et trois jambes le soir ?* » Il s'agit de l'homme : le bébé marche à quatre pattes, à l'âge adulte, l'homme marche sur deux jambes et le vieillard s'appuie sur une canne. Comme dans l'énigme laissée par Bien-Nourri, si la question semble difficile, la réponse est simple, une fois qu'on la connaît.
- **le défi posé à Ésope** (esclave et fabuliste), par son maître, qui lui demande, un jour, de cuisiner « *la meilleure des nourritures* », et le lendemain, de cuisiner « *la pire des nourritures* ». Dans les deux cas, Ésope cuisine de la langue : la meilleure des choses quand on la met au service de la vérité et de la justice, la pire des choses quand on s'en sert pour mentir, tromper, insulter. Le double défi est là pour faire réfléchir au pouvoir du langage et aux ambivalences de la parole.

Enfin, différents proverbes évoquent la parole et le silence, tantôt pour vanter l'un, tantôt pour vanter l'autre (voir [annexe 3](#)). Quand on lit ces proverbes et ces aphorismes, on peut être désarçonné : ils ne sont pas tous faciles à comprendre et certains se contredisent.

On peut proposer aux élèves, en groupes, de trier les phrases qui disent la supériorité de la parole, celles qui disent la supériorité du silence, et celles qui n'entrent, à leurs yeux, dans aucune de ces catégories. On pourra comparer les classements, faire commenter ou expliciter certaines des sentences selon les réactions des élèves. Bien sûr, nombre d'entre elles resteront obscures, sans avoir vocation à être développées ou éclairées : on voit en tout cas qu'une formule frappante peut manquer de clarté. Difficile, donc, de s'appuyer sur ces proverbes pour justifier sa conduite ! Les lieux communs et formules toutes faites ne disent pas forcément le vrai, le juste, le bien.



ecoledesloisirsalecole.fr

Pitsi-Mitsi - Marie-Aude Murail & Régis Lejonc

1 Une histoire pour Pitsi-Mitsi

« Si je racontais une histoire ? proposa Joséphine.

Elle en avait lu beaucoup mais n'en avait jamais partagé aucune.

— Une histoire où le dragon fait rôti une princesse et le prince finit en crapaud Charmant ? demanda Pitsi-Mitsi, tout excitée. »

Et Joséphine s'exécute : « Il était une fois un dragon qui voulait manger un bon rôti de princesse... »

Pitsi-Mitsi demande donc, très sérieusement, un conte qui, pour nous, détourne avec humour les conventions du genre.

On peut proposer aux élèves :

1. d'inventer la 4^e de couverture de l'histoire que Joséphine raconte. Ils peuvent aussi lui donner un titre et imaginer l'illustration de couverture de l'ouvrage.
2. de se mettre à la place de Pitsi-Mitsi pour passer d'autres commandes de contes improbables, dont le contenu supposé détournera ce qu'on attend des contes traditionnels.

Par exemple

« Si je racontais une histoire ? proposa Joséphine.

Elle en avait lu beaucoup mais n'en avait jamais partagé aucune.

— Une histoire où une petite fille toute de rouge vêtue attrape un pauvre loup, le mange à la sauce Robert et à la fin la Fée Clochette lui ouvre le ventre ? demanda Pitsi-Mitsi, tout excitée. »

Ou encore :

— Une histoire où une princesse aux cheveux noirs comme l'ébène et aux lèvres rouges comme le sang est employée comme femme de ménage par des nains et à la fin la sorcière épouse le Prince Charmant ?

— Etc.

Les élèves peuvent travailler en binômes. Ils peuvent imaginer un titre, une couverture et une quatrième de couverture pour leur histoire. Les amorces de contes imaginées sont lues (par les volontaires) et commentées en collectif.

2 L'univers de Marie-Aude Murail

Les élèves peuvent lire d'autres ouvrages de Marie-Aude Murail (voir la bibliographie) et chercher quels sont les points communs et les différences entre eux : univers des contes ou récit réaliste ; jeu avec la langue plus ou moins central, selon les ouvrages. Le refus de se plier aux conventions imposées est une caractéristique commune aux ouvrages sélectionnés.

SÉANCE 9

Inventer d'autres histoires

Objectifs

- Passer par l'écriture pour réfléchir aux attendus d'un conte.
- Mieux comprendre l'univers de Marie-Aude Murail, en lisant d'autres contes et d'autres récits donnant une place importante aux jeux sur la langue.

Matériel nécessaire

Des supports pour l'activité d'écriture.

Des romans de Marie-Aude Murail.



Romans de Marie-Aude Murail:

- 22!
- *Le hollandais sans peine*
- *Nonpareil*
- *Patte-Blanche*

Les récits invités dans Pitsi-Mitsi:

- *L'Auberge de l'Ange gardien*, Comtesse de Ségur, Hachette Bibliothèque rose ou sur le site Gallica: <https://gallica.bnf.fr>
- *Le Petit Prince*, Antoine de Saint-Exupéry, Folio Junior

Une autre histoire de goupil:

- *Le Roman de Renart*, Anonyme
Adaptation pour le théâtre de Robert Boudet, *l'école des loisirs*
Adaptation en bande dessinée par Jean-Marc Mathis et Thierry Martin, Mille Bulles

Contes et fables modernes « du temps où les animaux parlaient »:

- Série *Louissette La Taupe*, Bruno Heitz, *l'école des loisirs*/Mille bulles
- *Fables d'aujourd'hui*, Yvan Pommaux, *l'école des loisirs*
- *Fables et Porculus*, Arnold Lobel, *l'école des loisirs*
- *Le pays des Chintiens*, Anne Brouillard, Pastel
- *Les Pozzis*, Brigitte Smadja, *l'école des loisirs*

Marie-Aude Murail

- Interview après sa réception du prix Hans-Christian Andersen: <https://cnlj.bnf.fr/fr/page-editorial/une-interview-avec-marie-aude-murail-laur-ate-2022-du-prix-hans-christian-andersen>
- Dossier, *La revue des livres pour enfants*, N° 293, février 2017: https://cnlj.bnf.fr/fr/detail_revue/Marie-Aude_Murail/293

Régis Lejonc

- *l'école des loisirs* propose d'autres titres illustrés ou écrits par Régis Lejonc: <https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/regis-lejonc>
Il sera intéressant de comparer les univers, différents mais homogènes, de ces albums.

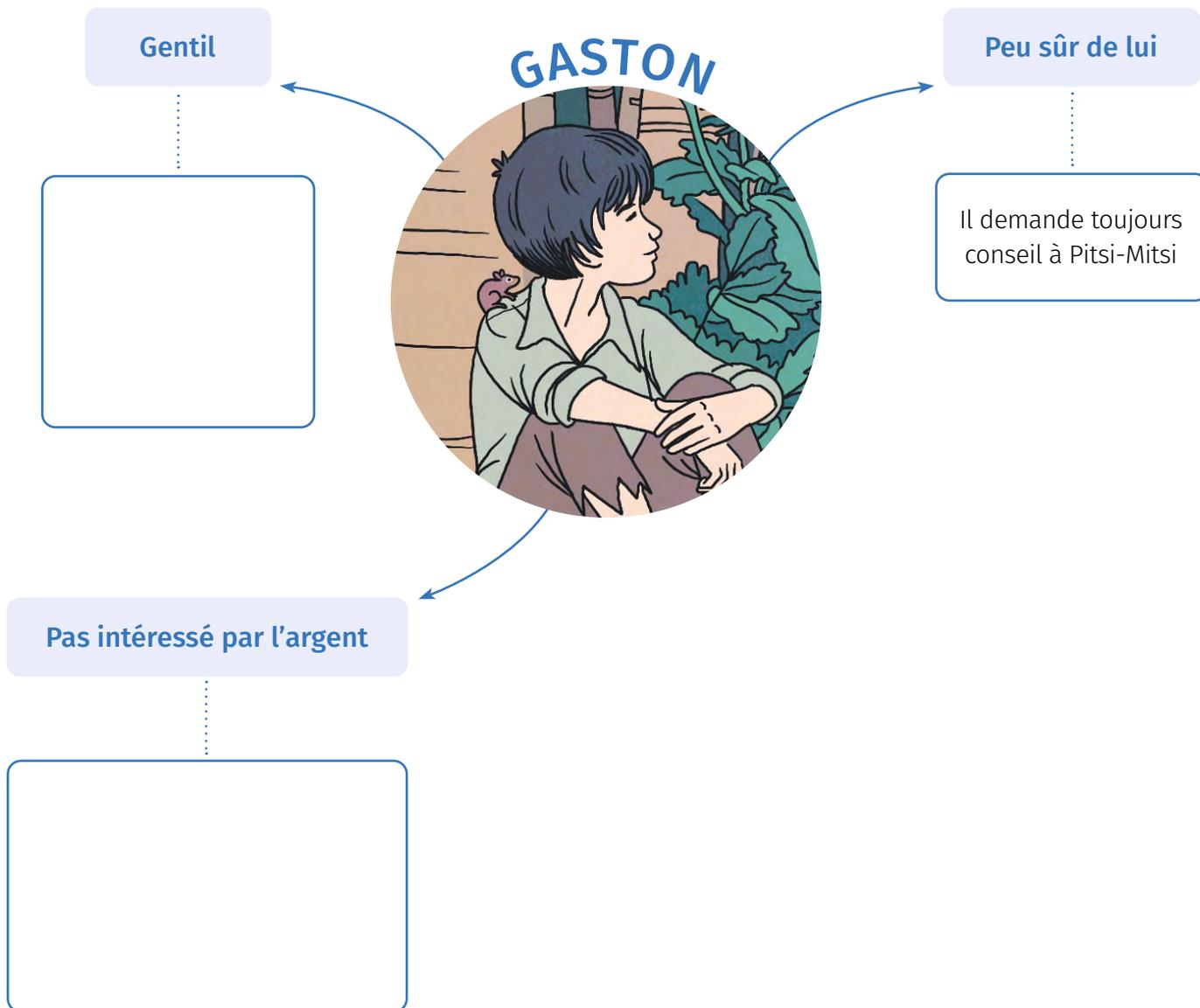


Pilon-de-Poulet et le renard du Petit Prince*

Pilon-de-Poulet	Le renard du Petit Prince
<p>Pilon-de-Poulet rêve d'être apprivoisé par les hommes pour avoir des poulets à volonté, mais les hommes le chassent parce qu'il s'attaque aux poulaillers.</p>	<p>« Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules? — Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"? — C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "Créer des liens..." — Créer des liens? — Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... »</p>
<p>Pilon-de-Poulet est devenu l'ami de Sobak, le chien qui lui a donné un nom et qui lui a appris à parler: <i>«Moi ami de lui, fit le renard en prenant un air sentimental. Moi rêver à lui quand vent souffler dans blé»</i></p> 	<p>« Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde! Tu vois, là-bas, les champs de blé? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé... »</p>

* (Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Folio Junior (1943 pour la 1^{re} édition du roman)

Cartes des personnages

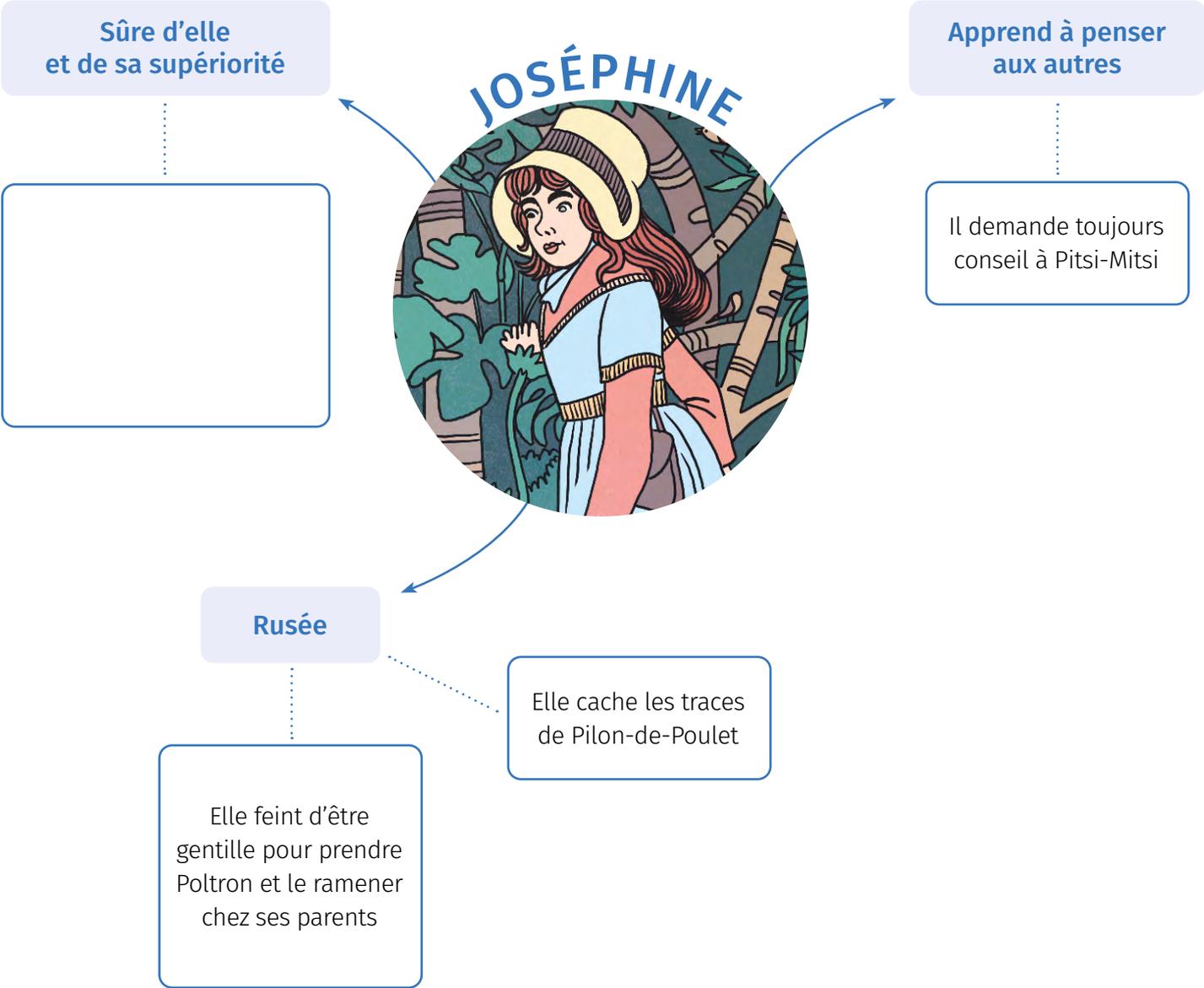


NB: On n'écrit pas directement sur l'affiche mais sur des cartouches fixés à la colle repositionnable. Cela permet de modifier facilement les affiches dans la suite de la lecture, pour des corrections, des ajouts ou des regroupements d'idées.

Exemples de qualificatifs et de références au roman permettant de compléter la carte de Gaston

Caractéristiques essentielles	Ce qui le montre dans le roman :
Obéissant	Il obéit à ses parents, à Pitsi-Mitsi, à Joséfine...
Peu sûr de lui	Il demande toujours conseil à Pitsi-Mitsi, il n'émet jamais d'avis personnel.
Peu aventureux	Il est toujours prêt à renoncer à chercher une aventure.
Pas méfiant / naïf	Il ne se méfie de personne: ni de Joséfine, ni de l'aubergiste, qui pourraient tout de même éveiller sa méfiance.
Généreux	Il est toujours prêt à partager ce qu'il a avec les autres ses dernières provisions avec Joséfine par exemple, il ne garde pas son or pour lui seul, il envoie à ses parents 5 kg d'or.
Gentil / compatissant	Il pardonne à Joséfine d'avoir voulu voler Pitsi-Mitsi.
Fidèle en amitié	Il défend et protège Pitsi-Mitsi. Il choisit de vivre avec Joséfine et la veuve Blidot, à l'Auberge de l'Ange Gardien.
Pas intéressé par l'argent, le pouvoir, les honneurs	Il n'imagine pas vendre Pitsi-Mitsi. Il renonce à être le gendre du roi, son nouveau conseiller, le Marquis du Pont.
Facile à vivre	Il ne se plaint jamais. Il accepte les décisions de Joséfine.
Franc et sincère	Quand il parle, il dit ce qu'il pense.
Il change et devient capable de faire ses propres choix	Il dit à Joséfine que c'est elle qu'il voudra épouser un jour. Il fuit le palais. Il décide de ce qu'il fait de son argent.
Débrouillard pour la nourriture	Il sait trouver de quoi survivre dans la nature.
...	...

Cartes des personnages



NB: On n'écrit pas directement sur l'affiche mais sur des cartouches fixés à la colle repositionnable. Cela permet de modifier facilement les affiches dans la suite de la lecture, pour des corrections, des ajouts ou des regroupements d'idées.

Exemples de qualificatifs et de références au roman permettant de compléter la carte de Joséphine

Caractéristiques essentielles	Ce qui le montre dans le roman :
Égoïste	Elle est prête à voler Pitsi-Mitsi, à s'emparer de Pilon-de-Poulet et de Poltron. Elle entraîne Gaston à la cour alors qu'il n'en a pas envie.
Sournoise	Elle ruse pour s'emparer de Pitsi-Mitsi, Pilon-de-Poulet, Poltron. Elle partage ses bonbons avec Gaston par calcul.
Sans indulgence avec les autres	Elle traite Pitsi-Mitsi d'idiote et la vexe plusieurs fois. Elle bouscule Gaston.
Moqueuse	Elle raille la princesse (qui l'a bien cherché!).
Sûre d'elle et autoritaire	Elle prend la direction des opérations. Elle est sûre d'avoir la solution de l'énigme.
Faisant peu de cas des autres, surtout quand ils sont pauvres	Elle semble mépriser Gaston parce qu'il est pauvre, quand elle le rencontre. Elle est prête à utiliser les autres à son profit.
Inventive et astucieuse	Elle invente facilement des histoires (le conte du dragon et de la princesse, l'histoire des parents à la cour pour la veuve Blidot). Elle aide à cacher l'entrée de la tanière du renard.
Réactive et efficace	Elle réagit vite, ce qui permet aux trois héros d'échapper à l'aubergiste criminel.
Naïve cependant	Elle ne se méfie pas de l'aubergiste.
Fascinée par l'association richesse + célébrité	Elle a très envie de voir les tenues de la princesse Chantilly.
Elle apprend à être plus méfiante	Elle prend des informations avant d'aller trouver l'aubergiste de L'Ange Gardien.
Elle apprend à être généreuse et à penser aux autres, sans contrepartie	Elle contribue à sauver Pilon-de-Poulet. Elle rend Poltron à sa mère.
Elle apprend à préférer les valeurs du cœur à la richesse	Elle n'admire plus la princesse; elle ne revient pas chez ses parents: elle choisit de rester avec Gaston à l'Auberge de l'Ange Gardien.
...	...

Les proverbes disent-ils toujours la sagesse des nations ?

1. Faut-il parler, faut-il se taire ? Quelques proverbes et sentences sur ce thème :

- *La parole est d'argent mais le silence est d'or.* (Cité par « un vieux professeur », ch.6)
- *« Seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse. »* (Vigny, « la mort du loup ». Cité par « un poète », ch.6).
- *« Le silence cache toujours l'ignorance. »* (dit par un animal parlant, ch.6)
- *Il est bon de parler et meilleur de se taire.*
- *Si ce que tu as à dire n'est pas plus beau que le silence, alors, tais-toi !*
- *Parole gracieuse est d'un grand prix sans causer grande dépense.*
- *Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler.*
- *Silence bien gardé vaut mieux que parole mal lâchée.*
- *Bonne parole se fait toujours bien accueillir.*
- *La parole est comme l'eau, une fois versée, on ne la ramasse pas.*
- *Une parole venue du cœur tient chaud pendant trois hivers.*
- *« On ne peut arriver à un accord qu'en discutant. La bonne parole a le mérite de mettre fin à la mésentente et de tracer le chemin qui mène à l'amitié. »* (Massa Makan Diabaté)
- *« C'est la parole qui est d'or, le silence est de plomb. »* (Hervé Bazin).
- *« À la toute fin, nous ne nous rappelons pas les mots de nos ennemis, mais le silence de nos amis. »* (Martin Luther King Jr.)
- *« La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime. Le silence encourage le persécuteur, jamais le persécuté. »* (Elie Wiesel, discours de réception du Prix Nobel)
- *« On apprécie et on loue le silence dans la conversation lorsqu'on sait que celui qui se tait n'hésite pas quand il le faut à prendre hardiment la parole. »* (Leopardi)

2. Quelques proverbes

- À bon chat, bon rat.
- A beau mentir qui vient de loin.
- Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.
- Comme on fait son lit, on se couche.
- Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
- Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.
- Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.
- Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Tu ne dois pas mettre la charrue avant les bœufs.
- Il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottés gens.
- Aide-toi, le ciel t'aidera.
- On n'est jamais si bien servi que par soi-même.
- L'union fait la force.
- Il faut se méfier de l'eau qui dort.
- La fin justifie les moyens.
- Mieux vaut tenir que courir.
- Qui rit vendredi dimanche pleurera.
- Après la pluie vient le beau temps.
- Qui vole un œuf, vole un bœuf.
- On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.



7 « Peut-être que votre souris aimerait
du pâté de chat en entrée ? »

Quel serait le menu d'un banquet destiné aux animaux parlants ?
Complète les deux menus pour que chaque animal
puisse trouver des mets à son goût.

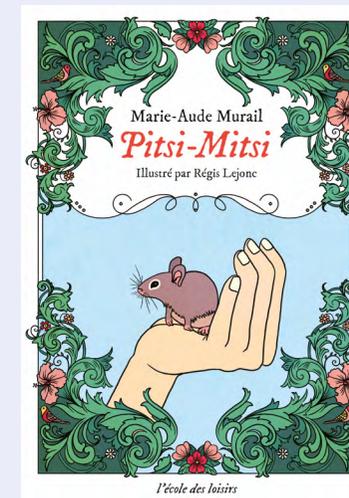
Menu Coq & Souris

Consommé de Célestine
Bouchées de à la Royale
Terrine de à la jardinière
Tête de en tortue
Aspic de financier en belle vue
Filet de bœuf à la St James
Suprême de à la Lucullus
Salmis de
Filets de soles à la Vénitienne
Crème de à l'Irlandaise
Macédoine de au champagne
Charlotte à l'
Parfait de à la Créole

Menu Chat, Chien & Renard

Potage à la Colbert
Soufflé de Régence
Petits aspics royaux de
Timbales de à l'Ostendaise
Côtelettes de à la Jardinière
Civet de à l'Impériale
Croûte de aux truffes
Turban de veau
Crème de à la Bavaoise
Pudding de à la royale
Gelée de
Compote de en gelée
Suprêmes de Montmorency

MON CARNET DE LECTURE



Pitsi-Mitsi

Marie-Aude Murail • Régis Lejonc

Ce carnet de lecture appartient à :

Ce carnet te propose différentes activités
autour de l'histoire lue en classe

1 Et les candidats défilent...

Trois jours de suite, le roi, la reine et la princesse écoutent les propositions, toujours fausses, des candidats au poste de conseiller royal. Que peuvent-ils avoir en tête?

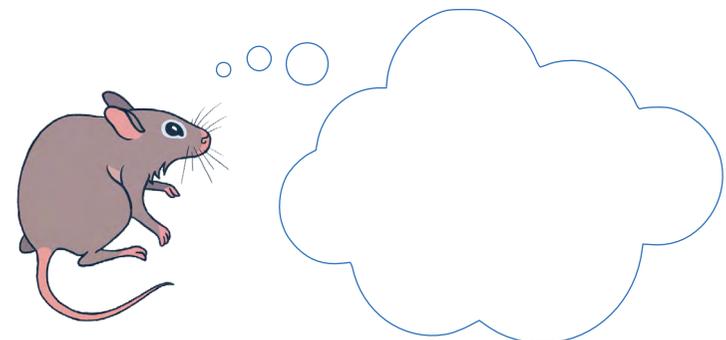


2 Ce qu'on dit et ce qu'on pense...

Les deux enfants sortent de la grande fête donnée par le roi en l'honneur de son nouveau conseiller. Dans les bulles, tu peux lire ce qu'ils disent. Mais que pensent-ils? Écris dans les bulles de pensée ce qu'ils peuvent avoir en tête, sans le dire.

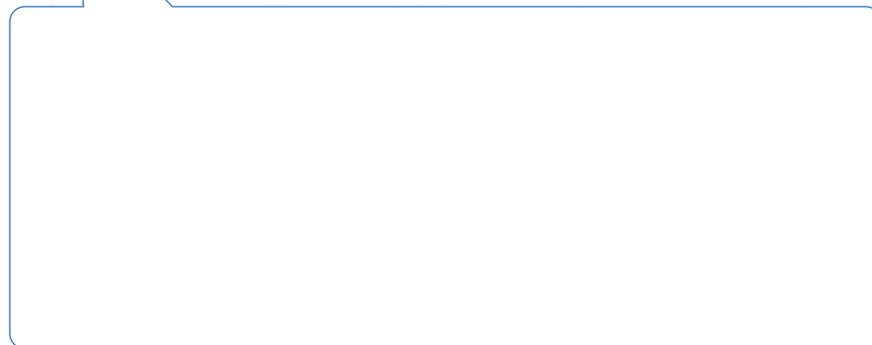
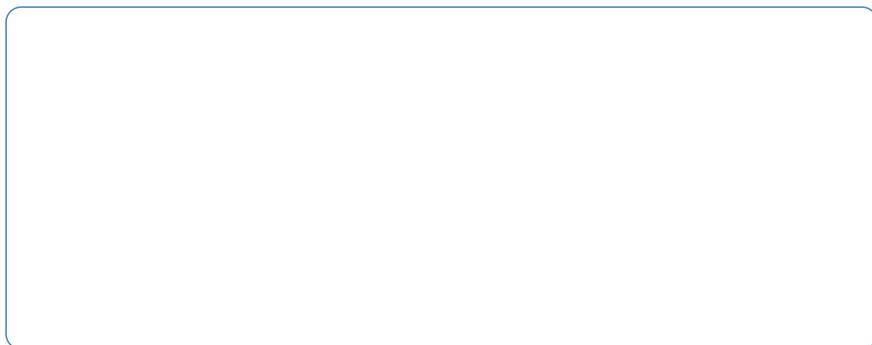


Et Pitsi-Mitsi, que peut-elle penser de tout cela?



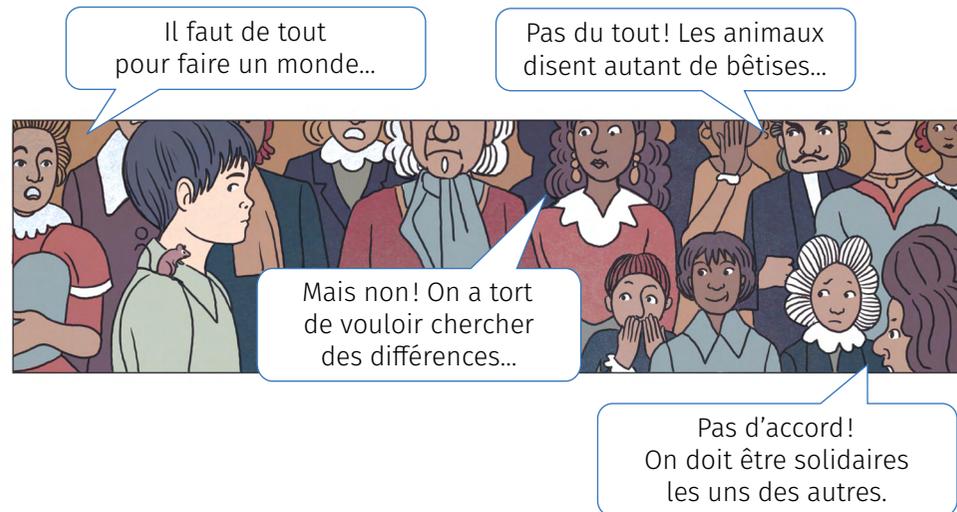
3 Venez vite, la table est mise!

Les enfants expliquent à la veuve Blidot pourquoi ils ont quitté la cour et sont revenus à l'auberge.
Fais-les parler.



4 L'énigme de Bien-Nourri

Voici comment différentes personnes ont compris la solution de l'énigme laissée par Bien-Nourri.



Ce que les gens disent :

- a. Cela veut dire qu'il faut de tout pour faire un monde, des animaux comme des humains, qu'ils parlent ou pas.
- b. Pas du tout! Cela veut dire que les animaux disent autant de bêtises que les hommes, il n'y a pas de différence entre eux sur ce point.
- c. Mais non! Cela veut dire qu'on a tort de vouloir à tout prix chercher des différences, on est tous obligés de vivre ensemble.
- d. Pas d'accord! Cela veut dire qu'on doit être solidaires les uns des autres, on habite tous le même monde.

Et toi, qu'en penses-tu? Barre les explications avec lesquelles tu n'es pas d'accord et écris ta manière d'expliquer la solution de l'énigme.

.....

.....

.....

5 « Fermez les écoutilles et mangez des brouilles! »

Fais parler le bouledogue et le coq : comme Bellafond et Pitsi-Mitsi, ils aiment les sentences obscures. Pour cela, tu peux remplacer certains mots de proverbes qui existent pour leur faire dire tout autre chose.

Quelques proverbes	Des exemples de transformations
Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.	Quand le rat n'est pas là, le chat y pense. Quand le chat s'enfuit, les rats sourient.
À bon chat, bon rat.	À bon roseau, bon pipeau. À bon charbon, bon poêlon. À grand chameau, petit chapeau.
Comme on fait son lit, on se couche.	Comme on fait son nid, on se douche.
Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.	Il ne faut pas mettre tous ses bœufs dans le même clapier.
Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.	
Qui rit vendredi dimanche pleurera.	

Il ne faut pas mettre tous ses dans le même

Il ne faut pas réveiller
.....

Qui s'enfuit vendredi, dimanche

Il faut tourner sept fois son poing dans sa poche avant de



6 Quand les animaux nous jouent des tours...

Le roi Bondoufle se plaint que Bien-Nourri leur ait joué « un tour de cochon ». « Jouer un tour de cochon » à quelqu'un, c'est lui jouer un vilain tour, c'est mal agir envers lui, délibérément et sans qu'il s'en doute.

Connais-tu le sens des expressions suivantes?
Relie chaque expression de la première colonne à son explication.

- Poser un lapin. **A**
- Prendre le taureau **B** par les cornes.
- Voler de ses propres ailes. **C**
- Monter sur ses grands **D** chevaux.
- S'entendre comme chien **E** et chat.
- Passer du coq à l'âne. **F**
- Être comme un coq en pâte. **G**
- Traiter de noms d'oiseaux. **H**
- Faire l'autruche. **I**
- Prendre la mouche. **J**
- Se jeter dans la gueule **K** du loup.
- Se tailler la part du lion. **L**

1. S'attaquer résolument à un problème, sans traîner.
2. Prendre la meilleure part, en privant les autres de ce à quoi ils pourraient avoir droit.
3. Se vexer pour un rien, sans raison.
4. Se disputer sans cesse.
5. Changer de sujet, passer d'un sujet à l'autre sans lien entre eux.
6. Ne pas vouloir affronter la réalité.
7. Tomber dans un piège par sa propre imprudence.
8. Ne pas aller à un rendez-vous, sans prévenir la personne qui attend.
9. Se faire dorloter, être choyé par son entourage.
10. Se mettre en colère et parler avec hauteur.
11. Insulter, dire des injures.
12. Se débrouiller tout seul, être autonome.

QUIZ

Tu as lu *Pitsi-Mitsi*, tu vas pouvoir répondre au quiz!

Fais une croix dans la case qui correspond à la réponse que tu choisis:
« C'est vrai », « C'est faux » ou bien « On ne sait pas! » car l'histoire ne le dit pas, on ne peut pas répondre.

		C'est vrai	C'est faux	On ne sait pas!
1	Les du Pont sont pauvres parce qu'ils n'écoutent pas les conseils de Pitsi-Mitsi.			
2	Les du Rang aimeraient bien acheter Pitsi-Mitsi parce qu'ils la trouvent très intelligente.			
3	Les yeux de Joséfine sont de deux couleurs différentes: elle a les yeux vairons.			
4	Une omelette aux pommes de terre, du lard, des noix: à l'Auberge du Brave Voyageur, l'aubergiste a préparé un très bon fricot aux enfants.			
5	La vieille mère de l'aubergiste lui fait manquer son coup car elle a peur des souris.			
6	Le renard Pilon-de-Poulet aime trop sa liberté pour accepter d'être apprivoisé un jour.			
7	La veuve Blidot aimerait bien garder Poltron car les animaux parlants se vendent très cher.			
8	Bien-Nourri préférerait que ce soit un animal qui lui succède.			
9	La princesse Chantilly est triste que Bien-Nourri soit mort, elle aimait beaucoup écouter les histoires qu'il lui racontait.			
10	La solution de l'énigme est la suivante: « Il n'y a pas de différence entre un homme qui parle et un animal qui se tait car le soleil brille pour tout le monde ».			
11	Personne ne félicite Pitsi-Mitsi d'avoir trouvé la solution de l'énigme.			
12	Joséfine admire la princesse Chantilly parce qu'elle est très jolie, très bien habillée et très aimable.			
13	Le roi et la reine aiment beaucoup Gaston, c'est pour cela qu'ils veulent l'avoir pour gendre.			

		C'est vrai	C'est faux	On ne sait pas!
14	Le roi est bien content de ne plus avoir de conseiller: il va pouvoir augmenter les impôts et se disputer avec sa femme..			
15	Chantilly regrette de ne pas épouser Gaston, qu'elle trouvait joli garçon.			
16	Gaston serait devenu conseiller royal s'il n'avait pas été obligé d'épouser Chantilly.			
17	Le chat Poltron a un grand-père fameux: le Chat botté.			



Réponses: 1/faux - 2/faux - 3/vrai - 4/faux - 5/faux - 6/on ne sait pas! - 7/faux - 8/on ne sait pas! - 9/faux - 10/faux - 11/vrai - 12/faux - 13/faux - 14/vrai - 15/on ne sait pas! - 16/on ne sait pas! - 17/faux